

Covid-19 : le confinement est d'autant plus efficace qu'il est adopté tôt

blogs.alternatives-economiques.fr/anota/2020/06/04/covid-19-le-confinement-est-d-autant-plus-efficace-qu-il-est-adopte-tot

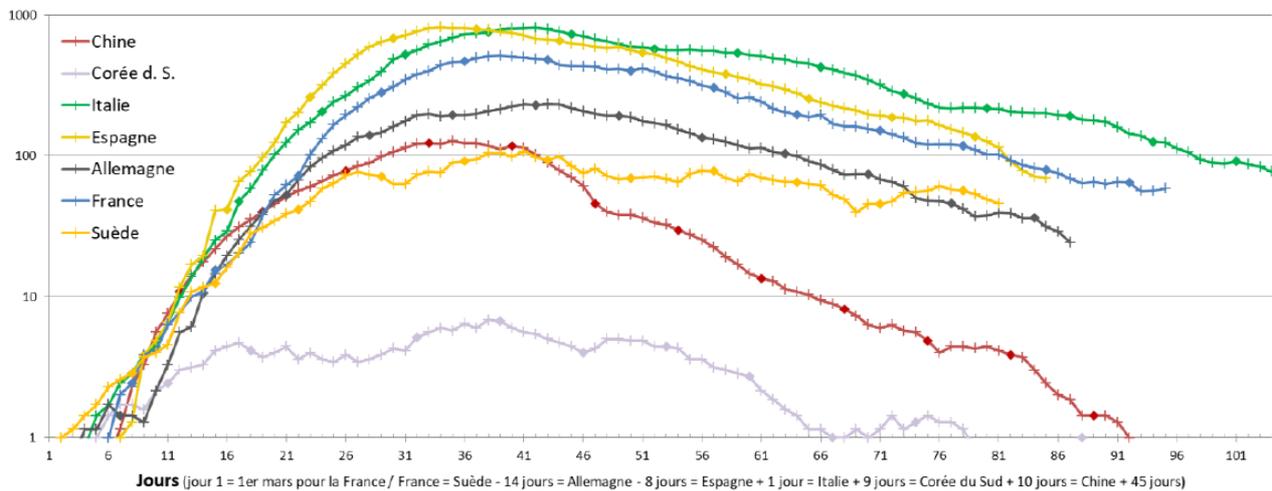
Martin Anota, 4 juin 2020

Pour freiner la propagation d'une épidémie, le mieux est de disposer d'un remède efficace et d'un vaccin. En l'absence d'un tel vaccin et surtout d'un tel remède, il faut alors recourir à des mesures « non pharmaceutiques ». Celles-ci comprennent notamment le dépistage de masse, le traçage des contacts et les mesures de confinement visant à réduire les interactions physiques entre les individus.

Dans le cas de la pandémie du Covid-19, la Chine est le premier pays à adopter des mesures de confinement, le 23 janvier 2020, en mettant en quarantaine la province du Hubei et des mesures de distanciation physique dans le reste du pays. Aidés par leur expérience avec la pandémie du SRAS en 2003, les pays asiatiques, comme la Corée du Sud, Taïwan et Singapour, ont rapidement recouru au dépistage de masse et au traçage des contacts. Dépourvus de tels moyens, la plupart des pays développés occidentaux ont adopté des mesures de confinement courant mars. Les pays développés qui avaient initialement opté pour la stratégie d'immunité collective, notamment le Royaume-Uni et les Etats-Unis, ont fini par adopter des mesures de confinement, souvent dans la panique ; la grande exception a été la Suède, dont les autorités ont certes appelé la population à rester un maximum au domicile, mais sans réellement adopter de mesures strictes de confinement [Born *et alii*, 2020]. En outre, les gouvernements ont eu tendance à fermer leurs frontières, une réaction qui semble logique lorsque le pays ne présente que quelques cas isolés, mais qui semble *a priori* bien vaine lorsque le nombre d'infections est important sur le territoire national.

Plusieurs études ont déjà évalué l'impact des mesures de confinement adoptées pour freiner la propagation du Covid-19 : certaines se sont focalisées sur des pays en particulier, par exemple sur la Chine [Chinazzi *et alii*, 2020 ; Fang *et alii*, 2020 ; Kraemer *et alii*, 2020 ; Tian *et alii*, 2020], sur l'Espagne [Amuedo-Dorantes *et alii*, 2020], sur l'Italie [Giordano *et alii*, 2020] et sur les Etats-Unis [Friedson *et alii*, 2020] ; d'autres ont analysé de larges échantillons de pays [Deb *et alii*, 2020 ; Jinjark *et alii*, 2020]. Elles ont montré que, sur le plan sanitaire, les mesures de confinement ont été efficaces : elles ont permis de franchement aplatis la courbe épidémique, c'est-à-dire de freiner fortement la croissance des infections et en conséquence la croissance du nombre de décès.

GRAPHIQUE Nombre de décès quotidiens en Chine, Corée du Sud, Italie, France, Espagne, Allemagne et Suède (moyenne sur les 7 derniers jours, échelle logarithmique)



source : [INED \(2020\)](#)

Ce sont des conclusions que retrouvent [Jean-Philippe Bonardi, Quentin Gallea, Dimtrija Kalanoski et Rafael Lalive \(2020\)](#) en étudiant les données relatives à 184 pays entre le 31 décembre 2019 et le 4 mai 2020. En l'occurrence, leur analyse montre que les mesures de confinement ont été efficaces dans les pays développés : elles ont permis d'y sauver 650.000 vies. Autrement dit, en l'absence de mesures de confinement, le nombre de morts du Covid-19 aurait été quatre fois plus élevé dans les pays développés qu'il ne l'est aujourd'hui.

Par contre, Bonardi et ses coauteurs estiment que les mesures de confinement n'ont pas été efficaces dans les pays en développement. L'explication qu'ils privilégient est simple : le coût d'opportunité de ces mesures y est particulièrement élevé. Dans beaucoup de pays en développement, la protection sociale y est peu développée et une partie significative de la population travaille dans l'économie parallèle, ce qui la prive de la protection sociale lorsque celle-ci existe. La protection sociale joue un double rôle crucial dans la gestion de l'épidémie et de ses conséquences : elle ne se contente pas d'amortir l'impact économique des mesures de confinement ; elle permet au confinement d'être efficace sur le plan sanitaire, en permettant aux individus de se conformer plus facilement aux mesures adoptées.

Dans les pays développés, les mesures les plus draconiennes, comme les confinements totaux ou les fermetures des frontières, ne sont pas les plus efficaces pour répondre à l'épidémie ; les fermetures des frontières semblent en l'occurrence avoir été les moins efficaces. Les mesures partielles de confinement, par exemple, les fermetures d'écoles, de commerces et de restaurants, sont déjà très efficaces pour ralentir la contagion de l'épidémie, non seulement en réduisant *de facto* les occasions au cours desquelles les individus sont susceptibles d'avoir plusieurs interactions physiques, mais aussi peut-être en leur signalant la gravité de l'épidémie et en les amenant par conséquent à ajuster volontairement leur comportement.

En outre, Bonardi et ses coauteurs rejoignent les études précitées en constatant que les mesures de confinement ont été d'autant plus efficaces sur le plan sanitaire, c'est-à-dire pour ralentir la propagation de l'épidémie, qu'elles ont été adoptées rapidement. D'après

leurs simulations, les pays qui ont adopté tardivement le confinement ont pu accuser un retard de près de deux semaines dans l'endigement de la propagation épidémique par rapport aux pays qui l'ont adopté rapidement.

Mais ces diverses analyses ne prennent toutefois pas en compte les coûts économiques des mesures de confinement. Une nouvelle étude publiée par la Banque mondiale éclaire cette zone d'ombre : en se focalisant sur l'Europe et l'Asie centrale, Asli Demirgüç-Kunt, Michael Lokshin et Iván Torre (2020) estiment que les mesures de confinement ont entraîné une chute d'environ 10 % de l'activité économique dans cette région. Mais leur analyse montre que les pays qui ont adopté les mesures de confinement le plus tôt ont non seulement connu moins de décès, mais aussi moins de dégâts économiques. Cela s'explique notamment par le fait que ces pays n'ont pas été contraints d'adopter les mesures les plus strictes de confinement. En outre, les pays qui ont adopté le plus tôt des mesures de confinement ont également connu une moindre mortalité du Covid-19 au pic de la vague épidémique. En d'autres termes, les mesures de confinement se sont révélées être d'autant plus efficaces sur les plans sanitaire et économique qu'elles ont été adoptées tôt. Elles l'ont été davantage encore lorsqu'elles ont été accompagnées d'un dépistage de masse [Acemoglu *et alii*, 2020 ; Giordano *et alii*, 2020].

Plus vite un pays maîtrise une pandémie, plus vite il pourra opter pour le déconfinement et sa population sera rassurée, ce qui réduira en définitive l'impact économique de l'épidémie et des mesures adoptées pour la contenir. Pourtant, si une nouvelle vague épidémique se manifestait, il n'est pas certain que les autorités optent rapidement pour le confinement : la population va peu à peu prendre conscience de l'ampleur de l'actuelle récession et ne pas se rendre compte du « contrefactuel », c'est-à-dire ne pas avoir conscience du nombre de vie sauvées par le confinement. Il n'y a malheureusement guère d'alternative que le confinement en absence de dépistage de masse. Et, même en l'absence de mesures de confinement, le maintien d'un niveau élevé d'infections freine l'activité économique [Aum *et alii*, 2020].

Références

ACEMOGLU, Daron, Victor CHERNOZHUKOV, Iván WERNING & Michael D. WHINSTON (2020), « A multi-risk SIR model with optimally targeted lockdown », NBER, *working paper*, n° 27102.

AMUEDO-DORANTES, Catalina, Cristina BORRA, Noelia RIVERA-GARRIDO & Almudena SEVILLA (2020), « Timing is everything when fighting a pandemic: COVID-19 mortality in Spain », IZA, *discussion paper*, n° 13316.

AUM, Sangmin, Sang Yoon (Tim) LEE, Yongseok SHIN (2020), « COVID-19 doesn't need lockdowns to destroy jobs: The effect of local outbreaks in Korea », NBER, *working paper*, n° 27264.

BONARDI, Jean-Philippe, Quentin GALLEA, Dimtrija KALANOSKI & Rafael LALIVE (2020), « Fast and local: How lockdown policies affect the spread and severity of covid-19 », in CEPR, *Covid Economics*, n° 23.

BORN, Benjamin, Alexander DIETRICH & Gernot MÜLLER (2020), « Do lockdowns work? A counterfactual for Sweden », CEPR, discussion paper, n° 14744.

CHINAZZI, Matteo, Jessica T. DAVIS, Marco AJELLI, Corrado GIOANNINI, Maria LITVINOVA, Stefano MERLER, Ana PASTORE Y PIONTTI, Kunpeng MU, Luca ROSSI, Kaiyuan SUN, Cécile VIBOUD, Xinyue XIONG, Hongjie YU, M. Elizabeth HALLORAN, Ira M. LONGINI Jr. & Alessandro VESPIGNANI (2020), « The effect of travel restrictions on the spread of the 2019 novel coronavirus (COVID-19) outbreak », in *Science*.

DEB, Praygan, Davide FURCERI, Jonathan D. OSTRY & Nour TAWKO (2020), « The effect of containment measures on the COVID-19 pandemic », in CEPR, *Covid Economics*, n° 19.

DEMIRGÜÇ-KUNT, Asli, Michael LOKSHIN & Iván TORRE (2020), « The sooner, the better. The early economic impact of non-pharmaceutical interventions during the COVID-19 pandemic », Banque mondiale, *policy research working paper*, n° 9257.

FANG, Hanming, Long WANG & Yang YANG (2020), « Human mobility restrictions and the spread of the novel coronavirus (2019-nCoV) in China », NBER, *working paper*, n° 26906.

FRIEDSON, Andrew I., Drew MCNICHOLS, Joseph J. SABIA & Dhaval DAVE (2020), « Did California's shelter-in-place order work? Early coronavirus-related public health effects », NBER, *working paper*, n° 26992.

GIORDANO, Giulia, Franco BLANCHINI, Raffaele BRUNO, Patrizio COLANERI, Alessandro DI FILIPPO, Angela DI MATTEO & Marta COLANERI (2020), « Modelling the covid-19 epidemic and implementation of population-wide interventions in Italy », in *Nature Medicine*.

JINJARAK, Yothin, Rashad AHMED, Sameer NAIR-DESAI, Weining XIN & Joshua AIZENMAN (2020), « Accounting for global COVID-19 diffusion patterns, january-april 2020 », NBER, *working paper*, n° 27185.

KRAEMER, Moritz U. G., Chia-Hung YANG, Bernardo GUTIERREZ, Chieh-Hsi WU, Brennan KLEIN, David M. PIGOTT, Louis du PLESSIS, Nuno R. FARIA, Ruoran LI, William P. HANAGE, John S. BROWNSTEIN, Maylis LAYAN, Alessandro VESPIGNANI, Huaiyu TIAN, Christopher DYE, Oliver G. PYBUS, Samuel V. SCARPINO (2020), « The effect of human mobility and control measures on the COVID-19 epidemic in China », in *Science*, vol. 368, n° 6490.

TIAN, Huaiyu, Yonghong LIU, Yidan LI, Chieh-Hsi WU, Bin CHEN, Moritz U. G. KRAEMER, Bingying LI, Jun CAI, Bo XU, Qiqi YANG, Ben WANG, Peng YANG, Yujun CUI, Yimeng SONG, Pai ZHENG, Quanyi WANG, Ottar N. BJORNSTAD, Ruifu YANG, Bryan T. GRENFELL, Oliver G. PYBUS & Christopher DYE (2020), « An investigation of transmission control measures during the first 50 days of the Covid-19 epidemic in China », in *Science*.